



Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Des Ordres Militaires Ou Des Chevaliers, Des Milices Séculières & Régulières de l'un & de l'autre Sexe, qui ont été établies jusques à présent

Contenant leur Origine, leurs Fondations, leurs Progrès, leur maniere de
Vie, leur Decadence, leurs Reformes, & les événemens es plus
considerables qui y sont arrivez

Basnage de Beauval, Jacques

Amsterdam, 1721

III. Les Chevaliers Tecuytles En Amerique.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49510](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49510)

III.

LES CHEVALIERS TECUYTLES

En Amerique.

Les Idolâtres, de même que les Infidèles, ne laissent pas d'avoir aussi leurs Ordres de Chevalerie, qui distinguent les plus vaillans d'entre eux par une marque particuliere. Il y a en Amerique dans la Nouvelle Espagne un de ces Ordres dont les Chevaliers sont appelez *Tecuytles*, & qui y sont, dit-on, en grand honneur. Le Grand Prêtre, ou le principal *Dervis* de ces Peuples Indiens, le jour de la reception de quelque Chevalier, lui perce l'oreille avec un os de Tigre très-aigu & un bec d'Aigle, pour lui apprendre, disent les Historiens de ces Pays-là, à combattre avec la force du Tigre & la valeur de l'Aigle; & ils lui mettent dans l'oreille un anneau où pend une pierre précieuse.

Les mêmes Auteurs disent qu'il y a un Ordre à peu près semblable dans *la Floride*, dont l'habillement étoit anciennement une peau de Cerf descendant de l'épaule droite sur le côté gauche, & couvrant ce que la pudeur défend de montrer. Les Chevaliers portoient sur la tête des plumes d'oiseaux en forme de Diademe, & ils avoient aux oreilles des Arêtes de Poissons.

Enfin l'Abbé Giustiniani parle aussi d'un Ordre celebre dans le *Japou*, qui étoit divisé en deux Societez differentes. L'une étoit destinée au Culte des Idoles & aux Ceremonies de Religion;

ligion; & l'autre s'adonnoit uniquement aux Exercices Militaires. Comme cet Historien ne rapporte aucune marque de cet Ordre dont les Chevaliers n'en avoient d'autre que leur Eten-dard, lequel encore ils prenoient tel qu'ils ju-geoient à propos, lors qu'ils alloient à la guerre; il y a aparence que c'étoit moins un Ordre particulier à quelques Japonnois, qu'un effet de l'inclination guerriere de toute la Nation, qui s'est agrandie, comme elle est à present, par la défaite de plusieurs petits Rois. C'est ce qu'on peut inferer de ce que dit notre Au-teur, que ces Chevaliers étoient quelquefois au nombre de plus de 30. mille hommes.

